

Suivi de la saison de reproduction du Gravelot à collier interrompu

2021



Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan

Rédactrice : Rita VAZ, Service Civique

Responsables : Annaëlle MEZAC, Responsable
du pôle Biodiversité et Aménagement
David LEDAN, Chargé de mission Patrimoine
Naturel

Anne BOULET, chargée de mission Natura 2000
et usages



Introduction

Le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*), espèce emblématique du littoral breton, est un petit limicole qui niche sur le haut de plage et sur le milieu dunaire. Ses effectifs ont diminué de 32% entre 1984 et 2013 en raison de nombreux facteurs qui rendent cet oiseau particulièrement vulnérable : la fréquentation accrue des plages, le développement des activités économiques et sociales sur le littoral, la présence (même si interdite) des chiens sur les plages, les prédateurs de la faune sauvage (corneille, renards, etc). Ses petits œufs se confondent parfaitement avec le sable, ce qui les protège des prédateurs naturels, mais augmente le risque de piétinement.

Ce petit oiseau menacé est donc protégé au niveau national et européen. Il est également classé sur la liste rouge en tant que nicheur rare en France. Il est donc primordial de préserver ce limicole, en menant par exemple des actions de sensibilisation du public, des élus et/ou en aménageant des zones de nidification.

La mission de suivi de ce limicole, menée par le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan (PNRGM) se divise en plusieurs parties : le suivi de la nidification (avril – juillet) et le suivi des rassemblements postnuptiaux (juillet – octobre). Le suivi des oiseaux bagués est également important, nous permettant de mieux connaître les habitudes et les mouvements sur site des gravelots. Le Parc participe également à deux comptages régionaux permettant d'obtenir l'effectif global de cette espèce sur l'ensemble de la Bretagne.



Fig.1 – Oiseau de première année à l'automne

Suivi de la reproduction

Pour rendre le suivi de la nidification du Gravelot à collier interrompu le plus précis possible, la procédure la plus efficace est de faire une prospection hebdomadaire de chaque site d'intérêt.



Fig.2 – Poussin de quelques heures

À chaque passage, le but est de recenser le nombre d'individus et leur sexe et âge approximatif, le nombre de couples, les nids ainsi que leur positionnement (cartographie GPS) et le nombre d'œufs, puis de continuer à faire le suivi de chaque site chaque semaine. Si le nid se situe dans un endroit de fort passage (entrée de plage, il est également important de faire un enclos de préservation pour éviter que les œufs ne soient piétinés.

Ce suivi précis permet d'analyser l'évolution de la présence et de la nidification de cette espèce ainsi que d'évaluer et d'adapter l'efficacité des mesures de protection sur le territoire, compte tenu des années précédentes. La lecture des bagues est également utile pour mieux comprendre le parcours de chaque oiseau.

Sites de Suivi

Pour la saison de 2021, 21 sites ont été prospectés régulièrement (sur 6 communes).

Sur la commune de Sarzeau il y a 7 sites : 3 secteurs sur la grande plage de Suscinio (Beg Lann - Suscinio, Suscinio – Landrezac, Landrezac – Penvins), le marais de Suscinio, la pointe de Penvins, la plage de Banastère et la saline de Truscat.

À Arzon, les sites comprennent la lagune et la plage de Kerver. Par ailleurs, Saint-Gildas-de-Rhuys intègre aussi une partie de la plage de Kerver, mais aussi la plage des Govelins et le marais de Kerpont.

Sur la commune de Locmariaquer 6 sites ont été prospectés : la plage de Saint Pierre, la pointe Er Long, la plage de Kerere, le Breneguy et les plages de la Falaise et des Pierres plates.

À Ambon les plages de Betahon, Bedume et Tréhervé ont fait partie d'un suivi hebdomadaire.

D'autres sites comme la Plage de Landrezac à Damgan ont été prospectés plusieurs fois, néanmoins, en raison de l'absence systématique de l'espèce sur ces sites, ils ont été moins contrôlés durant cette saison. La plage de Rohaliguen à Sarzeau a été aussi surveillée.



Fig.3 – Carte des communes faisant partie du suivi

Mesures de protection et préservation

Les années précédentes, la Pointe Er Long à Locmariaquer avait été clôturée pour la protection de la nidification des Gravelots à collier interrompu. Cette année, les ganivelles abîmées n'ont pas été remises en état. Ces ganivelles n'étaient pas très respectées ces dernières années. Depuis 2018, aucun gravelot n'a tenté d'y nicher. En revanche, le site du Breneguy à Locmariaquer a été fermé. Néanmoins, les personnes peuvent toujours accéder au site depuis la plage de Kerere (en face) lorsque la marée est basse. Enfin, la commune a mis en place en 2021, sur la plage de la Falaise, un grand enclos de protection qui a accueilli plusieurs couples.



Fig.4 – Femelle sur son nid, signalé et protégé par des fils

Sur les autres sites, la majorité des nids ont été mis en défens (enclos constitués de quatre bouts de bois et de fils), mais de nombreux enclos ont été volés ou ont disparu pour des raisons inconnues. L'utilisation de panneaux d'information semble être un bon moyen d'informer les usagers de l'objectif de ces enclos. Ces panneaux permettent également d'informer et de sensibiliser sur la présence du gravelot sur le site.

Situation COVID19

En raison de l'épidémie de la Covid 19, en 2020, des mesures strictes interdisaient l'accès aux plages jusqu'au 11 mai, ce qui avait donné l'occasion aux Gravelots à collier interrompu de s'installer sans dérangement humain. L'année 2020 avait donc été une des meilleures en termes de succès reproducteur sur le territoire.

En 2021, de telles mesures n'ont pas été prises, mais même si les plages sont restées ouvertes, des mesures limitant les déplacements ont tout de même été mises en place.

Ainsi, jusqu'au 20 juin, des couvre-feux ont été mis en place parfois dès 18h, limitant le nombre de promeneurs sur les plages le soir.

De plus, du 30 avril au 3 mai, un confinement dans un rayon de 10km par rapport à son domicile a été mis en place par l'État. Cette restriction de déplacement a sans doute permis de limiter en partie la fréquentation des plages jusqu'à début mai.

L'interdiction d'accès à la plage du Breneguy à Locmariaquer, mise en place en 2020 suite à la fermeture des plages durant le confinement a été maintenue en 2021 durant la saison de nidification des gravelots.



Fig.5 – Fermeture Plage à Locmariaquer

Résultats Globaux

En 2021, 32 pontes ont été découvertes (14 sur Sarzeau, 7 sur Locmariaquer, 4 sur Arzon, 3 sur Ambon et 4 sur Saint-Gildas-de-Rhuys), pour une estimation de 21 couples et 36 poussins observés. Le nombre de jeunes qui ont probablement pris leur envol est estimé à 23, dont 12 à Sarzeau, 7 à Arzon et 4 à Saint-Gildas-de-Rhuys. C'est l'année où le plus grand nombre de poussins qui ont atteint l'âge de l'envol a été atteint (comme en 2020).

2021									
Paramètre	Couples	Nids	Effort de reproduction	Cœufs	Poussins	Taux d'éclosion	Jeunes à l'envol	Survie des poussins	Succès de reproduction
TOTAL	21	32	1,52	91	36	40%	23	64%	1,1

Fig.6 – Tableau de synthèse du suivi 2021

Pour 2021, en moyenne, chaque couple a réalisé 1,52 pontes, le taux d'éclosion des pontes a été de 40% et le succès de reproduction est estimé à 1,1 jeune par couple, taux le plus haut enregistré depuis 2013 (comme en 2020).

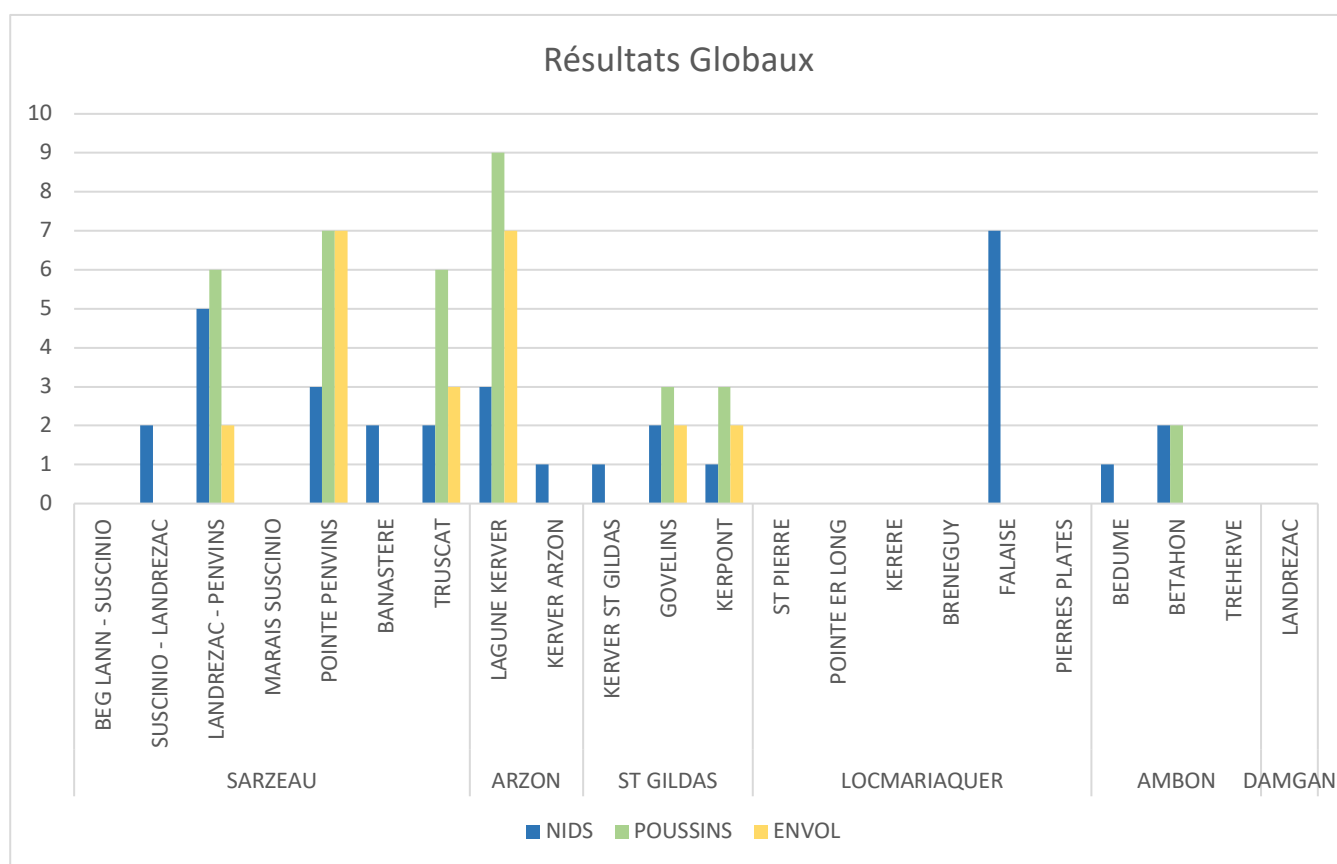


Fig.7 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l'envol, tous sites confondus en 2021

Résultats par Commune

Sarzeau

À Sarzeau, le suivi est fait sur 7 sites : 3 secteurs de la grande plage de Susicinio (Beg Lann – Susicinio, Susicinio– Landrezac, Landrezac – Penvins), le Marais de Susicinio, la Pointe de Penvins, la Plage de Banastère (Annexe I) et la Saline de Truscat.

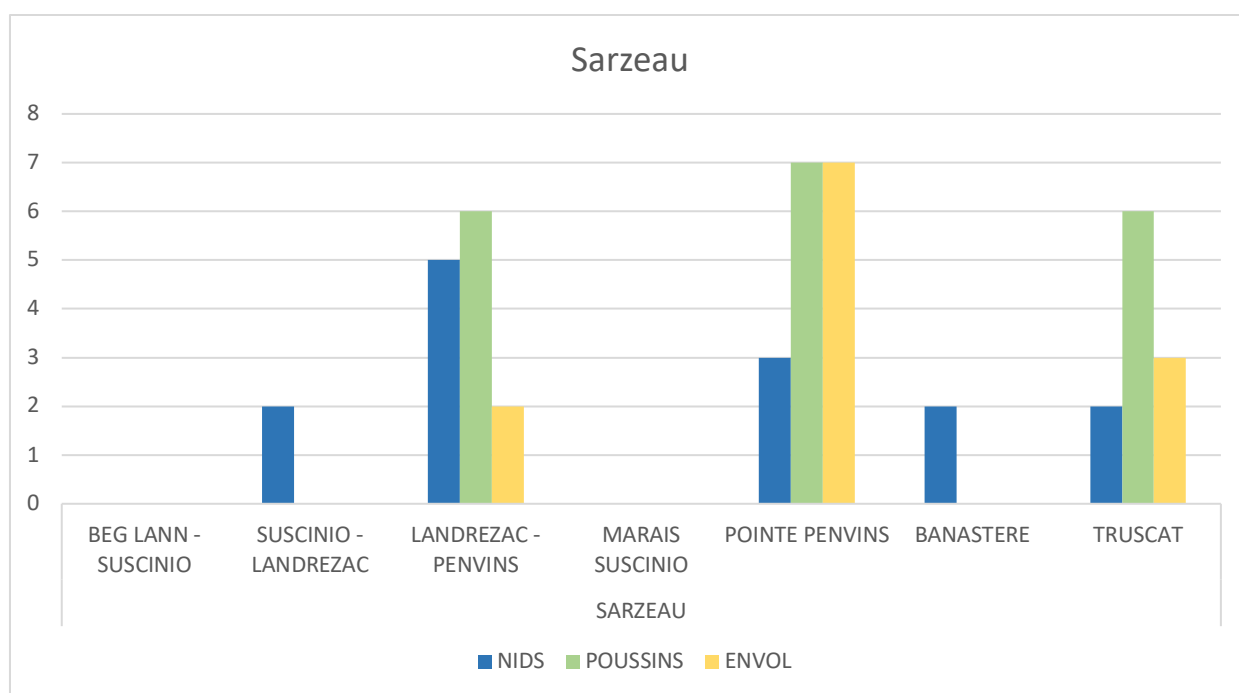


Fig.8 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l’envol à Sarzeau en 2021

La plage de Susicinio qui accueillait 80% des nids observés sur la commune de Sarzeau en 2013 n’en accueille plus que 14% en 2021. Le Gravelot à collier interrompu essaie de nicher sur différents sites à Sarzeau, une stratégie qui semble réussir, au vue de la moyenne de 10 jeunes à l’envol chaque saison ces dernières années (12 en 2021).

Sur la pointe de Penvins, 3 nids ont été recensés et tous ont produit des jeunes à l’envol. Ce site semble être propice à la protection des poussins, qui se cachent sur les nombreux rochers et ce malgré la forte fréquentation de la pointe.

En revanche, sur la Plage de Banastère, toutes les tentatives de reproduction ont échoué. Les enclos de protection ont été volés/ont disparu plusieurs fois, entraînant la disparition des nids.

La Saline de Truscat est un site de tranquillité pour des nombreux oiseaux, y compris pour le Gravelot à collier interrompu. Ce site a produit 2 nids, 6 poussins et 3 jeunes à l'envol (Annexe II)

Locmariaquer

Ces dernières années, sur la commune de Locmariaquer, les gravelots ont produit des jeunes à l'envol plusieurs fois, notamment avec 7 jeunes à l'envol en 2019 et 9 en 2020. Toutefois, en 2021, aucun poussin ni jeune à l'envol n'a été observé et ce malgré les différentes protections mises en place par la commune.

La Pointe Er Long a longtemps été clôturée pour la protection de la nidification. Cette année, il n'y a pas eu de protection et la présence constante des personnes à se promener, notamment avec leur chien, est une cause possible de l'absence du gravelot sur ce site cette année (seulement un couple y a été observé). Toutefois, le site du Breneguy a été fermé. Pourtant, seulement un couple y a été contacté cette année (absence de nidification). Cela peut être dû au fait que bien que ce site soit fermé, les promeneurs peuvent toujours y accéder depuis la plage de Kerere lorsque la marée est basse.

Sur la plage de la Falaise, un grand enclos de protection a été mis en place en 2021. Il a accueilli plusieurs couples qui ont essayé de nicher au moins 7 fois (Annexe III). Malheureusement, toutes les tentatives de reproduction ont échoué. Cela peut s'expliquer par la prédation naturelle, puisque de nombreuses corneilles ont été aperçues à proximité de ce site. Un promeneur avec son chien a également été aperçu à l'intérieur de l'enclos par un usager de plage qui nous a transmis l'information. Les autres causes d'échec sont inconnues.

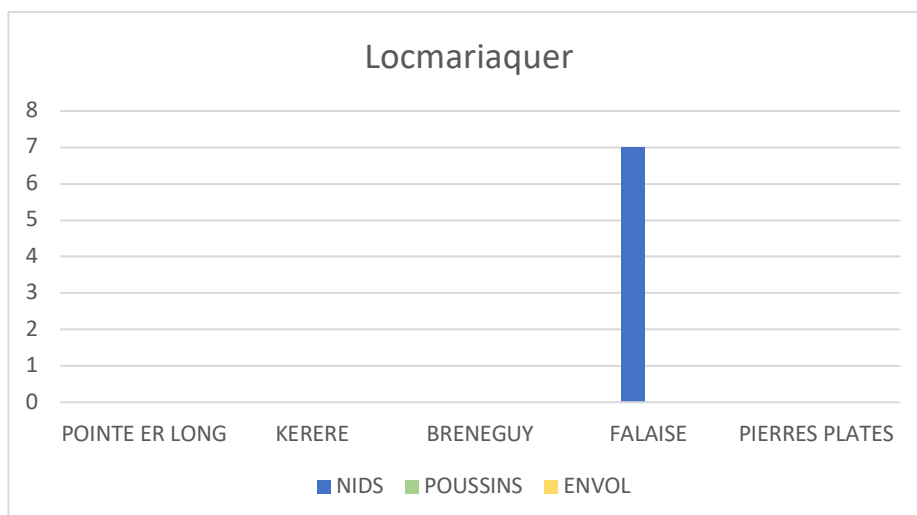


Fig.9 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l'envol à Locmariaquer en 2021

Arzon

Sur cette commune, seule la plage de Kerver (divisée en 2 secteurs dont un sur la commune de Saint-Gildas-de-Rhuys) et la lagune qui est derrière sont prospectées régulièrement (Annexe IV), car à ce jour, aucune tentative de reproduction n'a été observée sur la plage du Fogo - site plus fréquenté par les plagistes et les promeneurs.

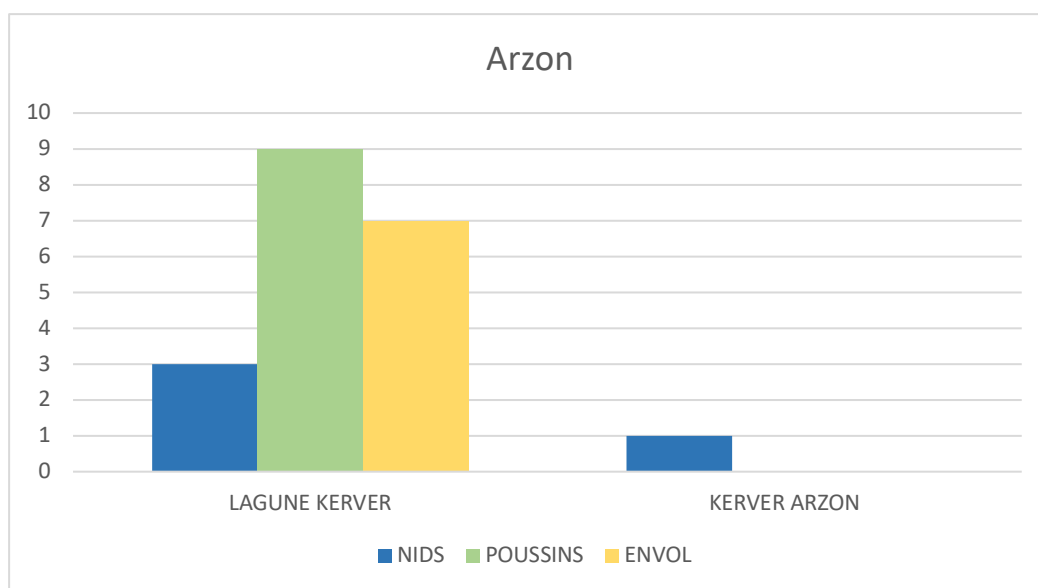


Fig.10 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l'envol à Arzon en 2021

Un nid a été trouvé et mis en défens sur la plage, malheureusement il a disparu, ainsi que l'enclos de préservation, Peut-être à cause des fortes pluies et du vent des jours qui ont suivi.

Cependant, sur la Lagune de Kerver, 3 nids ont produit 7 jeunes à l'envol. Ce site est très favorable à la reproduction de cette espèce : loin de la pression humaine et à l'abri de la prédation naturelle.

Saint-Gildas-de-Rhuys

Les sites suivis comprennent le deuxième secteur de la plage de Kerver, la plage des Govelins et le marais de Kerpont qui est en arrière de la dune (Annexe V).

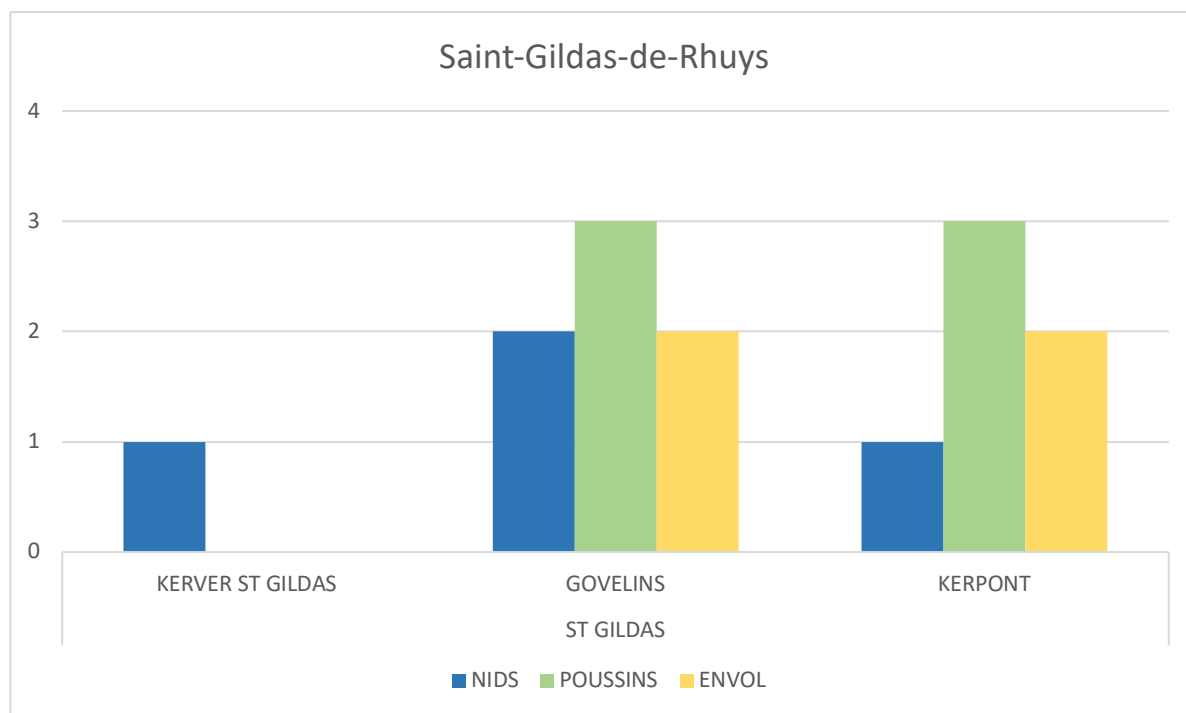


Fig.11 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l'envol à Saint-Gildas-de-Rhuys en 2021

Sur la plage de Kerver (côté Saint-Gildas-de-Rhuys), la situation a été similaire à celle d'Arzon : 1 nid mis en défens disparu, ainsi que l'enclos.

Sur les Govelins, 1 nid a été recensé sur la dune et a ensuite disparu. Par la suite, sur la plage, 1 couple avec 3 poussins ont été observés, et 2 ont atteint l'âge d'envol.

Sur le Marais de Kerpont, 1 nid a produit 3 poussins dont 2 ont atteint l'âge d'envol.

Ambon

Sur cette commune, 3 plages sont prospectées : Bedume, Betahon et Trehervé. En 2021, 3 nids ont été observés. Aucun poussin ne semble avoir atteint l'âge de l'envol (Annexe VI).

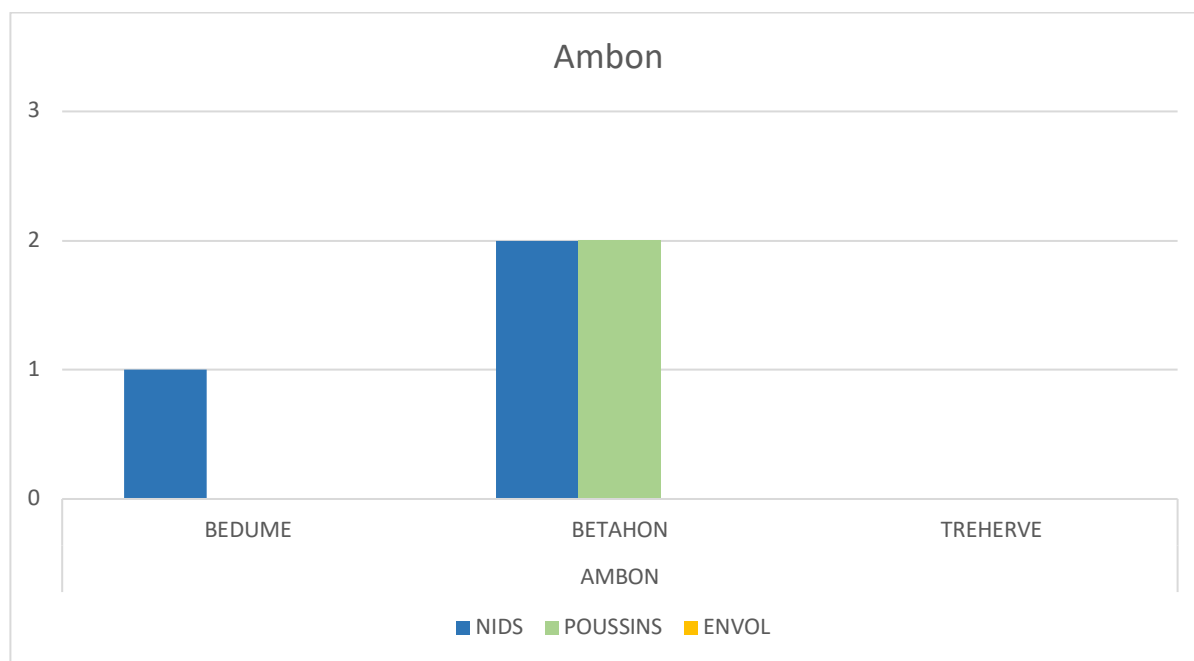


Fig.12 – Nombre de nids, poussins et jeunes à l'envol à Ambon en 2021

Sur la plage de Betahon, 2 nids ont été trouvés. Le premier a produit 2 poussins qui n'ont pas été revus. Les poussins ont été photographiés assez grands et n'ont été revus par la suite. Ont-ils été prédatés ou sont-ils passés sous notre vigilance ? La deuxième ponte de 3 œufs a disparu ainsi que l'enclos qui la protégeait.

Un autre nid était sur la plage de Bedume pendant au moins 21 jours. A-t-il éclos et les poussins sont-ils allés se cacher ailleurs ? Ne pouvant donner une réponse à cette question, nous supposons que cette tentative de reproduction a aussi échoué.

Damgan

La plage de Landrezac à Damgan a aussi été prospectée des nombreuses fois, après la suggestion du gestionnaire des Espaces Naturels Sensibles du département. Aucun individu n'a été observé sur ce site en 2021.

Analyse de l'évolution 2013-2021

Depuis 2013, les résultats du suivi de la reproduction sont très variables d'une année à l'autre. Néanmoins, nous pouvons constater une amélioration significative de la reproduction de cette espèce, spécialement au cours des 3 dernières années.

Résultats/Années	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nombre de couples	19	20	16	15	24	20	23	21	21
Nombre de nids	27	41	21	24	33	35	34	27	32
Effort de reproduction	1,42	2,05	1,31	1,6	1,38	1,75	1,48	1,29	1,52
Nombre d'œufs pondus	75	120	59	65	90	102	99	67	91
Nombre de poussins éclos	22	10	8	31	24	15	32	25	36
Taux d'éclosion	29%	8%	14%	48%	27%	15%	32%	37%	40%
Nombre de jeunes à l'envol	8	2	5	14	9	9	22	23	23
Survie des poussins	36%	20%	63%	45%	38%	60%	69%	92%	64%
Succès reproducteur	0,42	0,1	0,31	0,93	0,38	0,45	0,96	1,1	1,1

Fig.13 – Tableau de synthèse du suivi 2013-2020, les maximums sont indiqués en gras

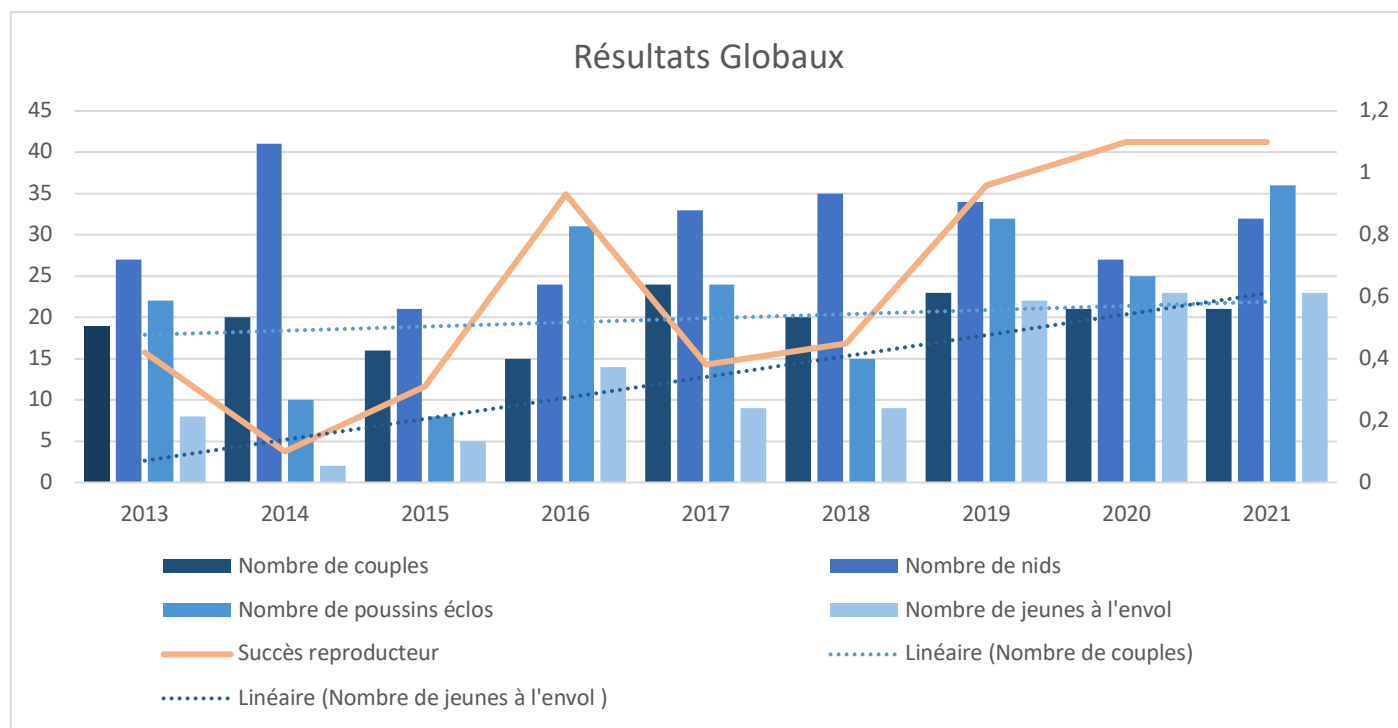


Fig.14 – Répartition entre 2013 et 2020 du nombre de couples, nids, poussins et jeunes à l'envol, tous sites confondus

Ce graphique présente le nombre de couples, de nids, de poussins éclos et de jeunes à l'envol par année, sous forme d'histogramme. Le succès reproducteur y est aussi représenté. Enfin, deux courbes de tendance linéaires représentent l'évolution du nombre de couples et du nombre de jeunes à l'envol.

En étudiant ce graphique nous pouvons conclure qu'après une année très difficile en 2014 puis une autre en 2017, les résultats tendent à s'améliorer : le nombre de couple augmente et semble se stabiliser aux alentours de 20 ces 5 dernières années.

L'effort de reproduction est en moyenne sur les 9 ans de 1,53 pontes par couple. Il a été le plus important en 2014, avec 2,05 pontes par couples et la plus faible en 2015 et en 2020, avec 1,31 et 1,29 pontes par couples respectivement (les chiffres de 2020 sont à prendre avec du recul en raison de la crise sanitaire qui a rendu le suivi plus difficile). En comparaison, à l'échelle régionale cet effort oscille entre 1,6 et 2,2 entre 2016 et 2019 (2,1 en 2019).

Le taux d'éclosion est très variable en fonction des années. Sur les 9 ans, il est en moyenne de 28%, avec la plus mauvaise année en 2014 (8%) et la meilleure année en 2016 (48%). D'autre part, le taux de survie des poussins est en moyenne de 53%, avec la plus mauvaise année en 2014 (20%) et la meilleure année en 2020 (92%). A titre indicatif, en moyenne en Bretagne en 2016, 30 % des œufs pondus et recensés ont éclos et 53 % des poussins éclos ont atteint l'âge de l'envol.

Sur les 9 ans, le succès de reproduction est en moyenne de 0,64 jeunes à l'envol par couple, un chiffre qui reste très faible mais qui semble augmenter au cours des 3 dernières années, atteignant son maximum (1,1) en 2020 et 2021. À des fins de comparaison, au niveau régional, le succès reproducteur a varié ces dernières années entre 0,4 (en 2017) et 0,92 (en 2019).

On semble voir, d'après ces résultats, une amélioration des résultats de la présence et de la reproduction de cet oiseau. Ceci peut éventuellement être justifié par les nombreuses actions de sensibilisation et communication menées par le parc et les communes, ainsi que la mise en protection quasi systématique des nids. Même si la présence humaine sur les plages semble augmenter exponentiellement, avec l'arrivée de touristes du plus en plus tôt chaque année, le Gravelot à collier interrompu semble trouver des sites plus éloignés de la présence humaine pour nicher, comme la Lagune de Kerver à Arzon, la Saline de Truscat à Sarzeau et le Marais de Kerpont à Saint-Gildas-de-Rhuys. Ces sites sont récents et il est donc possible qu'ils soient encore peu exposés à la prédation naturelle. Ce limicole a en effet besoin d'un certain équilibre entre la présence humaine et tranquillité, car l'absence totale de présence humaine peut provoquer une plus grande pression par les prédateurs naturels.

Comptages régionaux

Chaque année pour évaluer la population nicheuse du Gravelot à collier interrompu en Bretagne, deux comptages concertés régionaux sont organisés par Bretagne Vivante. Ils ont lieu début mai et début juin.

Pour le recensement des oiseaux nicheurs, le protocole recommande de parcourir lentement, à mi-marée, le haut de plage du secteur concerné, de préférence tôt le matin avec le soleil dans le dos. Il est important de compter le nombre de couples, de mâles ou femelles en activité de reproduction, de mâles ou femelles sans indice de reproduction, d'individus indéterminés et le nombre de poussins. Les adultes dont le sexe ne serait pas déterminé entrent dans la catégorie « indéterminé ».

Lors du premier comptage concerté de Gravelots à collier interrompu sur les communes littorales du PNRGM, 21 couples ont été recensés dont 6 femelles couveuses, et 9 mâles seuls sans femelles associées ont été observés.

Après le deuxième passage, 16 couples ont été recensés, dont 7 femelles couveuses, 5 mâles seuls sans femelles associées et au moins 7 poussins.



Fig.15 – Suivi Ornithologique sur le territoire

Ces comptages sont essentiels pour avoir une idée à l'échelle régionale de la présence de cet oiseau sur le littoral breton. Étant donné qu'ils se déroulent tous la même semaine dans toute la Bretagne, il est possible de comparer l'importance et le succès des différents sites de reproduction.

Actions de sensibilisation

Nous ne protégeons que ce que nous aimons et nous ne pouvons aimer que ce que nous connaissons et comprenons. C'est pour cela que la sensibilisation du public est cruciale. Beaucoup de personnes ne font pas attention à la présence de ce petit oiseau sur nos plages, tout simplement parce qu'ils ne le connaissent pas.

Des petits gestes peuvent permettre de préserver cette espèce, comme de privilégier les promenades et les pratiques sportives à marée basse et en bas de plage, d'éviter de stocker du matériel sur la végétation dunaire, de mettre la serviette de plage loin des enclos de protection, de s'éloigner si un gravelot est aperçu, etc. Ces gestes sont simples et essentiels pour la préservation de cette espèce. Lors de la prospection hebdomadaire des plages, de nombreuses personnes ont été sensibilisées à la présence du Gravelot à collier interrompu sur nos plages ainsi que des gestes à adopter et la majorité des personnes ont été réceptives à cette sensibilisation.

Le 13 juin, une action de sensibilisation a été menée lors d'un nettoyage de plage avec l'association « Les Mains dans le Sable ». Certaines personnes connaissaient cet oiseau, mais il y avait aussi de nombreuses personnes novices et motivées à changer certaines de leurs habitudes pour la préservation de cette espèce. Ils ont également pu emporter avec eux des dépliants sur la protection de ce limicole.

Le 30 juin, des membres de l'équipe du Parc ont animé une réunion avec les communes concernées par la présence du Gravelot à collier interrompu, l'OFB et le Conservatoire du littoral. La réunion portait sur l'évolution de la présence du gravelot et sa reproduction depuis 2013 sur le territoire.

Le 7 juillet, une sensibilisation auprès du personnel saisonnier recruté pour le suivi des plages a été faite. Les saisonniers ont appris les bases sur l'espèce, notamment comment les détecter et interpréter leur comportement (nicheur, présence poussin), et les gestes à mettre en place pour un suivi de plage/ramassage de déchets qui ne met pas la reproduction de cet oiseau en danger.

Suivi des rassemblements postnuptiaux

Dès la mi-juin, des rassemblements postnuptiaux de Gravelots à collier interrompu sont observés sur les plages de Bretagne. Sur le territoire, ces rassemblements ont été observés à partir de juillet et jusqu'en octobre, notamment sur la plage de Suscinio et la pointe de Penvins, à Sarzeau ; deux sites très importants pour ces regroupements qui précèdent la migration vers les quartiers d'hivernages situés dans le sud de l'Europe et en Afrique occidentale. Cependant, récemment, de plus en plus d'individus restent dans l'ouest de la France toute l'année.



Fig.16 – Envol de Gravelots à collier interrompu en rassemblement postnuptial en 2018

En 2014 et 2015, ces sites ont accueilli entre 25 et 35 individus entre la fin du mois de juillet et le début du mois de septembre.

En 2016, entre 20 et 30 oiseaux sont contactés régulièrement. Un maximum de 39 oiseaux est enregistré le 23 août avec 12 oiseaux bagués sur les sites morbihannais et 2 oiseaux bagués dans un autre département breton.

En 2017, le plus grand rassemblement a été observé à la fin du mois de juillet (37 individus) et 30 individus ont été régulièrement comptabilisés en août. Les effectifs ont commencé à baisser à la mi-septembre. Seulement un oiseau bagué en dehors du Morbihan a été retrouvé.

En 2018, 45 individus ont été comptabilisés fin août. Deux oiseaux bagués à Cherrueix (35) y ont été observés. On peut estimer qu'en 2018, les rassemblements postnuptiaux se sont déroulés de la mi-juillet au début de septembre.

En 2019, les rassemblements se sont étalés entre mi-juillet et mi-septembre. Le pic a été atteint le 20 août avec 34 individus contactés. Aucun oiseau bagué en dehors du littoral du Parc n'a été observé.

En 2020, les plus grands rassemblements ont été enregistrés la première quinzaine d'août atteignant 32 couples recensés. Un oiseau bagué MTRJ/FBN y a été observé. Cependant, son CV n'indique pas son lieu de baguage, ni même son sexe.

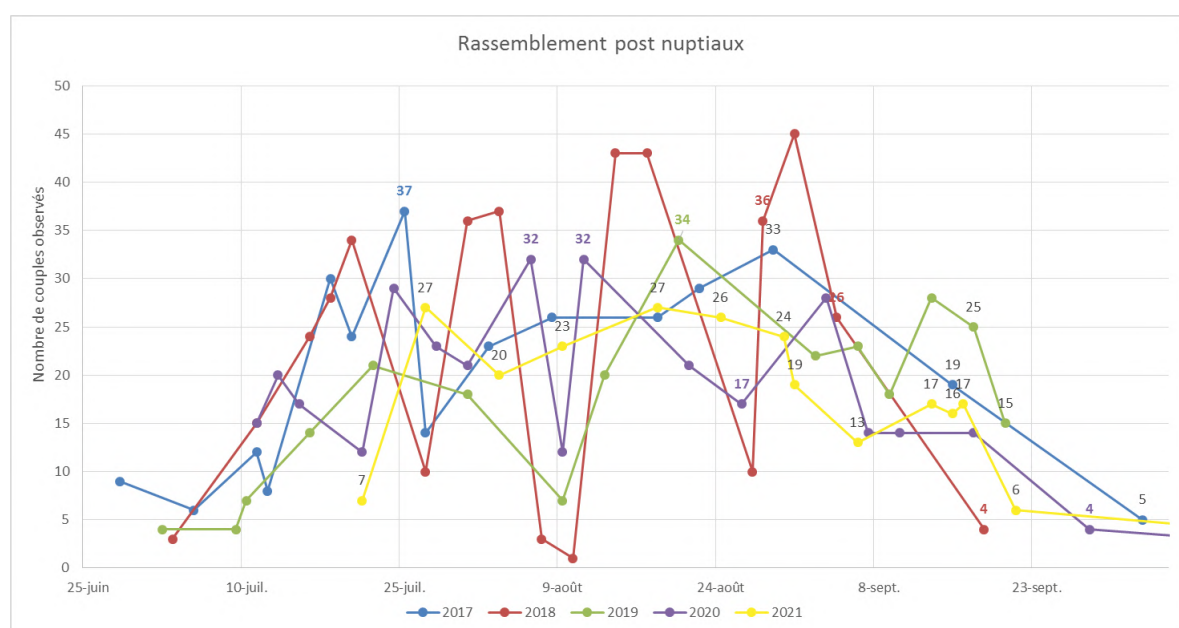


Fig.17 – Évolution des effectifs entre 2017 et 2021 de Gravelots à collier interrompu en rassemblement post-nuptial.

En 2021, entre 19 et 27 oiseaux ont été observés régulièrement entre fin juillet et fin août. Les effectifs ont commencé à baisser dès début septembre et les oiseaux ont quitté la Plage de Susicinio, étant fréquemment sur la Pointe de Penvins.

Lecture des bagues

Les observations d'oiseaux bagués sont saisies par les observateurs eux-mêmes dans une base de données coordonnée par Bretagne Vivante. Sur ce site, il est possible de consulter les historiques de vie des individus bagués : où et quand ont-ils été bagués ? Où et quand ont-ils été vus par d'autres observateurs ?

Pour le suivi sur le territoire du Parc, ces informations sont aussi très intéressantes pour analyser le comportement de cette espèce, suivre les différents sites où les individus essaient de nicher, etc. Ces données sont également intéressantes pour le suivi des rassemblements postnuptiaux comme mentionné précédemment.

Sur les 12 oiseaux bagués en 2015, aucun n'a été revu en 2021

Sur les 18 oiseaux bagués en 2016, 3 ont a priori été revu en 2021 (16% des oiseaux bagués), à savoir : FBV/Mt#B (qui semble avoir perdu sa bague blanche), FBV/MtWh (qui a perdu une bague couleur depuis plusieurs années) et FBV/MtWhV.

L'individu MtRJ/FBN, observé depuis 2019 sur le territoire, a également été vu en 2021.

Les gravelots bagués ont été observés au maximum durant 6 ans sur territoire du Parc.



Fig.18 – Femelle GCI baguée FBV/MtWhN sur la plage de Susicinio en 2018

Conclusion

Bien qu'il semble que la reproduction du Gravelot à collier interrompu s'est améliorée, notamment au cours des 3 dernières années, cette espèce reste en danger. Comme il a été possible de le vérifier cette saison, de nombreux poussins n'ont pas atteint l'âge d'envol et beaucoup d'œufs n'ont même pas éclos. Les causes de ces nombreux échecs sont parfois inconnues, mais l'une des causes reste sans doute l'augmentation de la présence humaine sur le littoral. En effet, dans le passé, la côte bretonne était fréquentée surtout en juillet et août alors qu'actuellement, la fréquentation des plages s'étend d'avril à septembre.

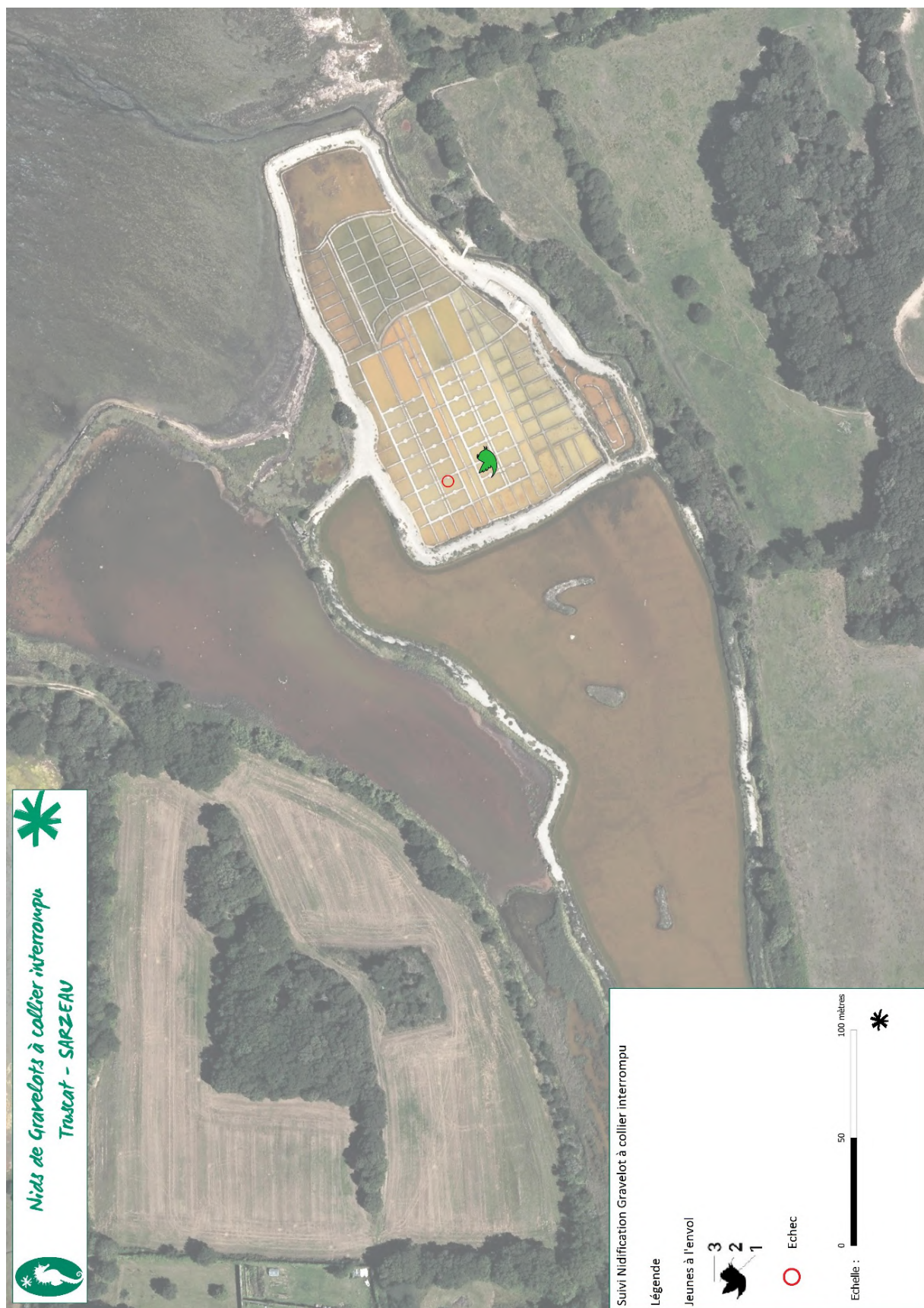
Il est important de mentionner que les informations obtenues sont des estimations, la plupart des chiffres étant sans doute sous-estimés. A titre d'exemple, pour le nombre de jeunes l'envol, seuls les poussins qui ont été observés jusqu'à 28/30 jours ont été comptés. Cependant, comme les observations ne sont pas faites tous les jours, il est possible que certains poussins aient atteint cet âge et se sont envolés avant de pouvoir être observés et qui ne sont donc pas comptabilisés. Néanmoins, ces chiffres nous permettent d'avoir une idée de l'évolution de la population des Gravelot à collier interrompu sur le territoire du PNRGM.

Les efforts sont à poursuivre pour tenter de soutenir cette population, en continuant de sensibiliser la population et en donnant à cet oiseau l'espace et la tranquillité dont il a besoin pour se reproduire.

Annexes



Annexe I : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune de Sarzeau (le Marais de Susicinio, la grande plage de Susicinio, la Pointe de Penvins et la plage de Banastère).



Annexe II : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune de Sarzeau – Saline de Truscat.



Annexe III : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune de Locmariaquer (Kerpenhir/Plage de la Falaise, Pierres plates, Kerere, Breneuguy, Er Long).



Annexe IV : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune d'Arzon.



Annexe V : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune de Saint-Gildas-de-Rhuys (Plage des Gouvelins).



Annexe VI : Cartographie de la nidification du Gravelot à collier interrompu 2021 sur la commune d'Ambon